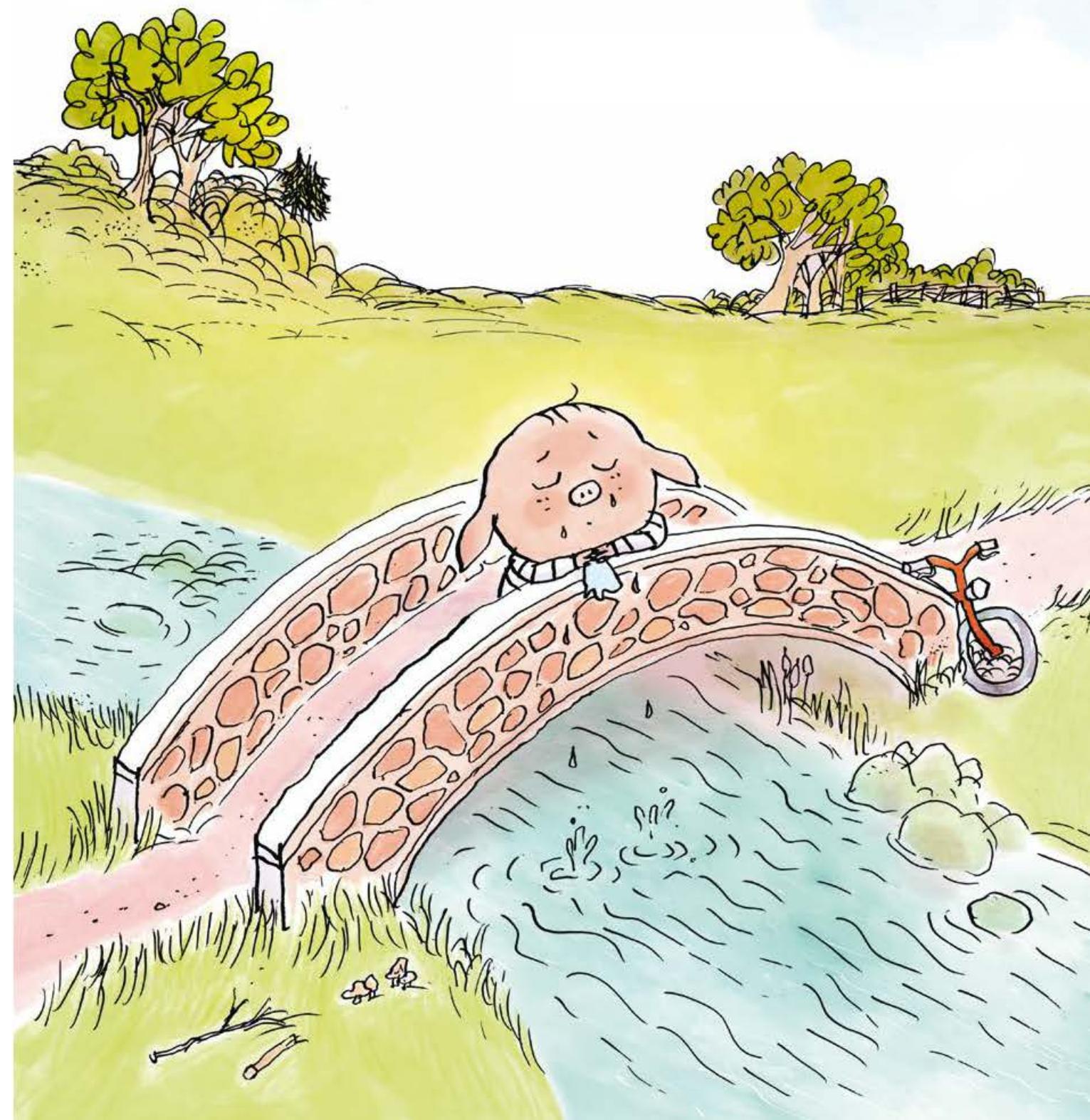


De toutes les filles du monde,
c'est Rosalie que Perlimpinpin préfère.

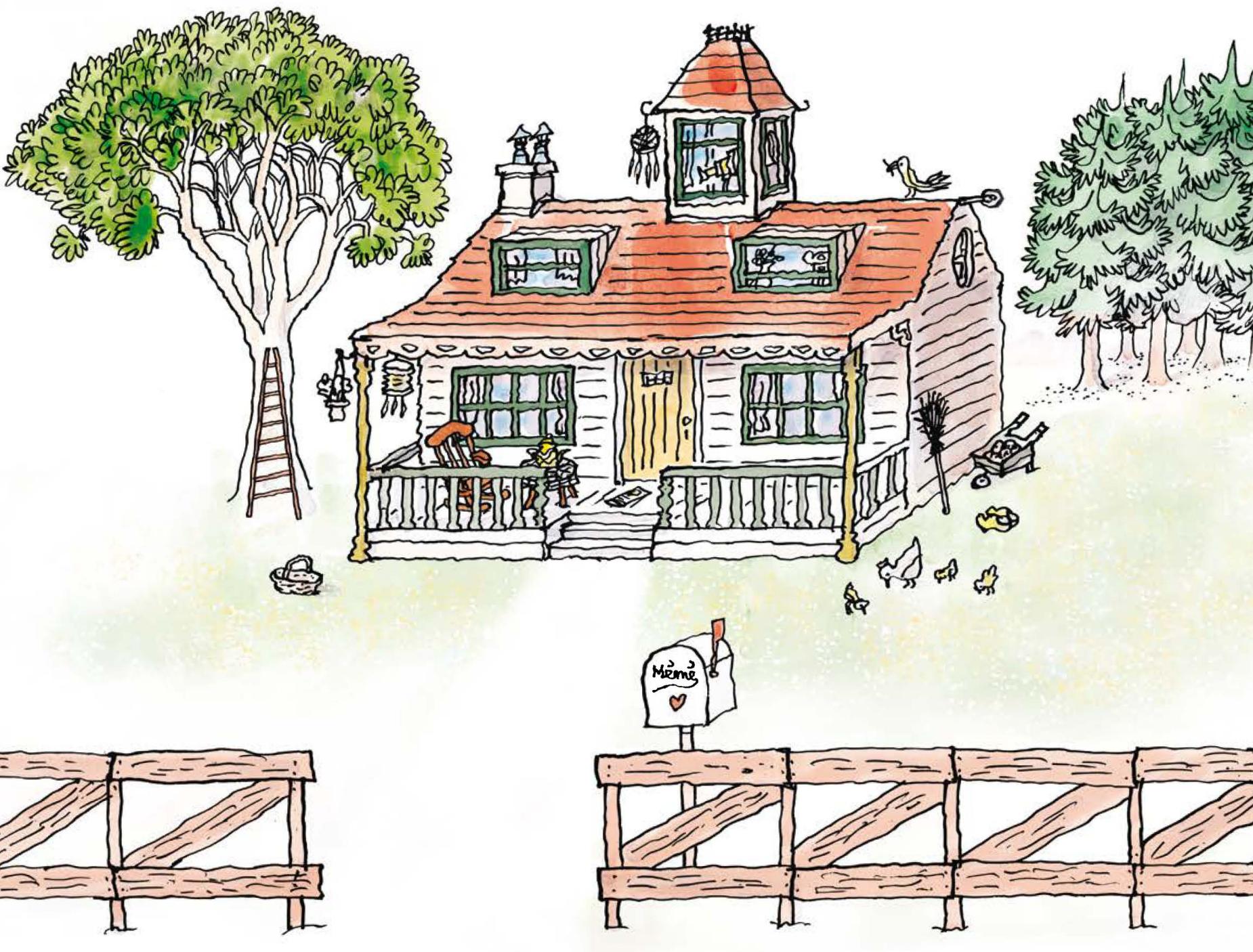
Mais hier,
Julie lui a dit qu'Émilie a dit que Rosalie a dit
qu'il n'était qu'un empoté.
Alors Perlimpinpin est très triste.



Pour se consoler, il décide d'aller chez sa mémé.

Elle lui fera un délicieux gâteau
et lui racontera des histoires anciennes
du temps où elle était magicienne.

Il cueille pour elle quelques marguerites
et puis enfourche son vélo.



Mais sa mémé n'est pas là.
Perlimpinpin prend la clef sous le paillasson
et pénètre dans la maison.

Pas de feu dans la cheminée.
Pas de tarte qui cuit.
Seulement la grosse pendule
qui fait tic-tac dans le silence
et, dans un cadre doré,
sa mémé qui sourit.



Son bouquet dans les mains,
il cherche un vase, n'en trouve pas,
monte au grenier, n'en trouve pas là non plus.

Dépité, il s'assied devant une vieille armoire à glace
et commence à effeuiller une marguerite.

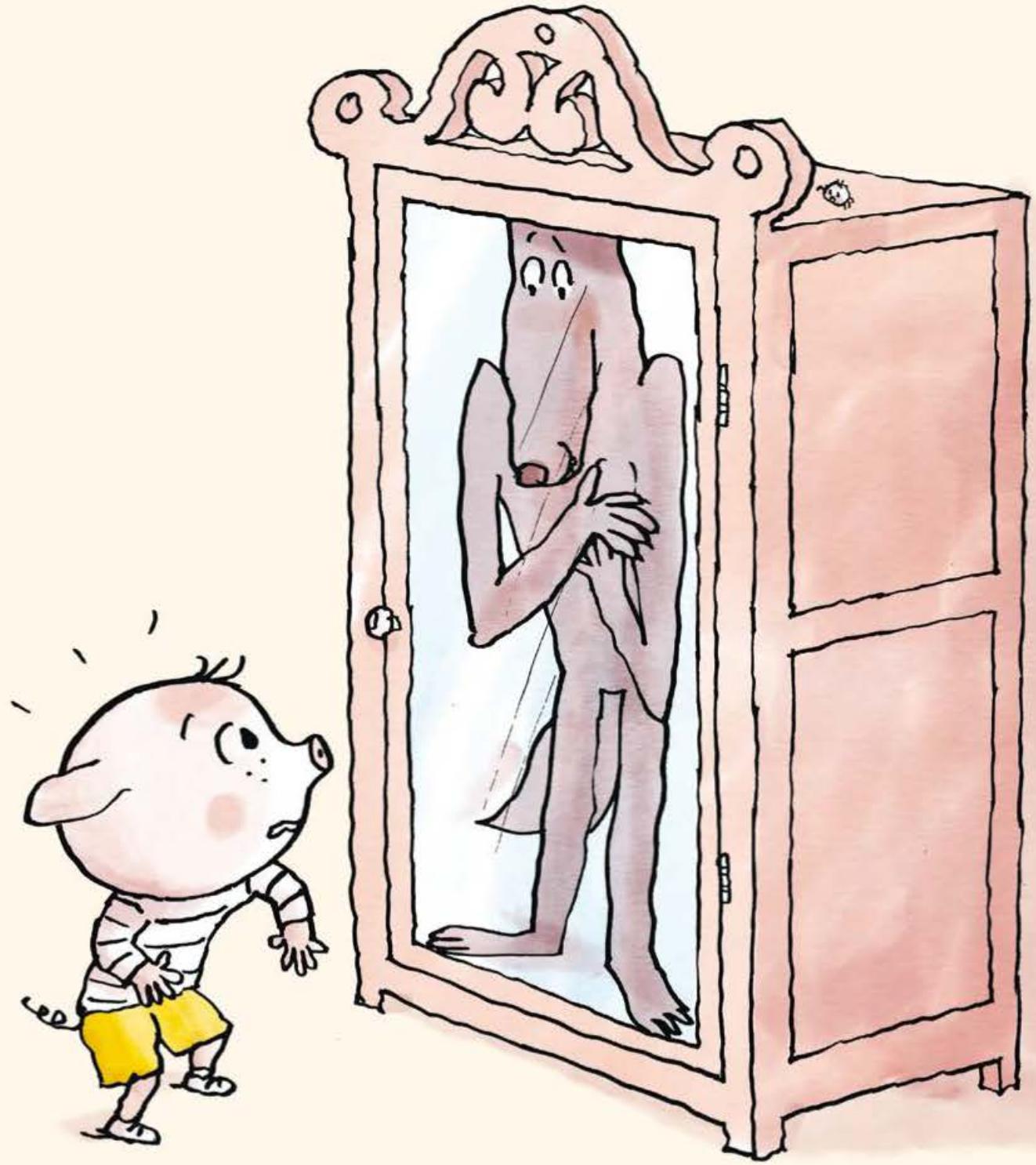
«Elle m'aime. Un peu. Beaucoup. Passionnément.
À la folie. Pas du tout...»

Comme le résultat ne lui plaît pas,
Perlimpinpin décide de tricher et d'arracher
les deux derniers pétales de la fleur
en une fois.





«Moi aussi je t'aime à la folie !»
souffle Perlimpinpin en s'embrassant dans le miroir.



«Ça, c'est gentil !» répond un loup qui apparaît soudain.
«Au secours ! Je deviens fou !» hurle Perlimpinpin.
«Calme-toi ! Ça fait une éternité que je dors là-dedans
et en me donnant un bisou, tu m'as réveillé, voilà tout !
Je te remercie ! Tu es vraiment charmant !»